

DAVIS.
1599.
Situation d'A-
chin.

ordre & sans uniformité. Les maisons y sont bâties sur des piliers de huit ou neuf pieds de haut; les murs & les toits ne sont que de bois, revêtu de nattes. Le nombre des Habitans est si grand, que les principales rues & les marches paroissent tous les jours autant de foires. On se plaint du Port, dont l'entrée n'a pas plus de six brasses de fond; quoiqu'on trouve ensuite vis-à-vis du Château un fort beau bassin, où les Vaisseaux peuvent être à l'ancre sur dix-huit brasses. Ce Château est une des plus étranges Forteresses du monde. Il consiste dans un terre-plain flanqué de murs, sans aucune autre fortification.

Fortune du
Roi d'Achin.

LE Roi d'Achin se nommoit *Sultan Aladin*. On ne lui donnoit pas moins de cent ans. Sa santé paroissoit encore admirable, mais il étoit d'une gloire excessive. Dans son origine il avoit exercé le métier de Pêcheur (*p*). Sa valeur & sa conduite l'avoient élevé par degrés, sous le règne précédent, à la dignité d'Amiral; & ses services, dans une guerre importante, le rendirent si cher au Roi, que ce Prince lui fit épouser une de ses plus proches parentes. L'héritage de la Couronne devoit tomber sur une Princesse, fille unique du Roi. Elle fut mariée au Roi de Jahor, de qui elle eut un fils, qui fut envoyé à Achin pour y être élevé par son grand-Père maternel. Après la mort de ce vieux Monarque, l'Amiral qui commandoit alors toutes les forces de l'Etat par mer & par terre, prit le jeune Prince sous sa protection. La noblesse ayant entrepris de s'y opposer, il fit donner la mort à mille des principaux Seigneurs, à la place desquels il substitua des gens de la plus basse extraction. Alors son ambition ne connut plus de bornes. Il massacra l'Héritier du Trône, & se fit proclamer Roi par le droit de sa femme. Depuis plus de vingt ans il étoit en guerre contre le Roi de Jahor, pour soutenir son usurpation.

Son Palais &
son faite.

SON Palais est situé à un demi-mille de la Ville, sur le bord de la Rivière. Il est bâti comme les autres maisons, mais il s'éleve beaucoup plus. On traverse trois grandes cours, pour arriver à l'appartement du Roi. Ce Prince reçoit ses sujets sans en être vû. Il les voit, leur parle & reçoit leurs plaintes ou leurs prières; mais il leur accorde rarement la faveur de le voir à découvert. Les murs du Palais sont couverts de nattes. Cependant on les tend quelquefois de drap d'or, ou de velours, ou de damas. Le Roi, & tous ceux qui paroissent devant lui, sont assis à terre les jambes croisées, comme nos Tailleurs. Il porte quatre poignards enrichis de diamans, deux par devant & deux par derrière, & un cimenterre appuyé sur le genou. Environ quarante femmes, qui sont continuellement derrière lui, s'occupent, les unes à le rafraîchir avec des éventails, d'autres à lui essuyer le visage avec des mouchoirs, d'autres à lui présenter de l'eau de vie ou d'autres liqueurs, d'autres, à chanter des chansons fort agréables.

Passions de ce
Prince.

LA passion dominante du Roi étoit de boire & de manger. Il passoit à table les jours & les nuits; & lorsqu'il avoit l'estomac rempli, il prenoit du bétel. (*q*). Cette drogue qui est fort en usage dans les Indes Orientales excite beaucoup à cracher & renouvelle vivement l'appétit. Dans la même vue, il alloit se baigner souvent dans la Rivière, où il avoit fait préparer un lieu particulier

(*p*) Ce métier est très commun dans cette Ville, où l'on ne vit presque que de Poisson.

(*q*) La manière d'accommoder cette drogue est de prendre des feuilles de Bétel, dont

on enveloppe un morceau de noix d'Areka. L'ayant saupoudré auparavant de poudre de chaux de coquille, & on le mâche ensuite,

parti
e'est
U
e'est
les à
joint
lat;
nie.
lieu
jets
(*r*)
ficié
L'au
bien
per
née
élep
a to
Vill
I
nom
est
Con
nétr
Etat
s'ete
tret
des
tus
faut
serv
serv
elle
qui
qua
ent
Sei
Il p
né
lum
vé
il fi
I
la c
ran
rev
emp
leur